Vol.42, No 4 (version anglaise)

Nouvelles du Bureau des Services généraux des AA MD Août-septembre 1997

Vol. 29, N° 4 (version française)

Des membres tendent la main aux AA du Dakota Nord inondé

Au moment où le niveau de la Rivière Rouge montait de façon alarmante au Dakota Nord en avril dernier, des membres des AA des É.-U./Canada s'inquiétaient de plus en plus en regardant la télé. « Comme plusieurs, nous nous inquiétions des gens de cette région », dit Jerry S. du Groupe Grapevine de Clementon au New Jersey, qui se trouve à seulement 11 minutes de voiture de son domicile à Philadelphie. « Toutefois, nous étions spécialement inquiets pour ces pauvres alcooliques détrempés. »

Jerry, ex RDR du district 7 (Région 45) et représentante du Grapevine de son groupe, connaît trop bien les ravages d'une inondation. « Lorsque j'étais une petite fille de 8 ans, à Westville, New Jersey », se souvient-elle, « une inondation a détruit notre maison ; pendant une longue période, j'ai dû aller à l'école en chaloupe. Je comprends donc très bien la dévastation qui frappe ces pauvres gens du Dakota Nord. »

« En cherchant notre répertoire des groupes de l'ouest des É.-U., dit Jerry, j'ai découvert que nous n'avions que l'édition de 1993. Mais cela n'a pas fait de différence car les personnes du Dakota Nord étaient toujours abstinentes et avaient certes besoin d'un support moral en plus de quelques années avec moins de pluie. » Lorsqu'elle a téléphoné à l'Intergroupe de Fargo-Moorhead pour offrir son aide, « ils ont été très heureux de mon appel, dit-elle, et m'ont dit qu'ils avaient bien besoin de publications. Il semble que ce qui n'avait pas été détruit par l'inondation, l'a été lors des incendies qui ont suivi. » Le groupe Grapevine a fait une collecte qui a rapporté 65\$ pour acheter des livres et brochures que Jerry a commandés du Bureau des Services généraux et qui ont été envoyés par la poste directement à l'Intergroupe de Fargo-Moorhead pour distribution.

Encore aujourd'hui, des membres des AA à l'extérieur de la région affectée cherchent à aider les milliers de personnes des communautés voisines de la Rivière Rouge du Dakota Nord et du Minnesota, qui tentent de reprendre leur vie normale. Jim G., trésorier du groupe Way of Life (Mode de vie) de Grand Forks, a observé que la région dévastée a reçu des chèques, des publications, des médaillons et des pins de membres des AA du Colorado, du Minnesota, et de Winnipeg au Manitoba, en plus de livres et publications du BSG à New York, qui agissait au nom de tous les groupes des É.-U. et du Canada. « Nous avons découvert, rapporte-t-il, que les membres qui ont perdu leurs publications des AA dans l'innondation, demandent souvent des exemplaires du Gros Livre, des Réflexions Quotidiennes et des Douze

Étapes et Douze Traditions. Ils ont aussi hâte de recevoir des versions portefeuille de la Prière de la Sérénité. »

Pendant des années, dit Jim, le groupe Way of Life qui existe depuis 23 ans a tenu jusqu'à 35 réunions par mois au quatrième étage de l'édifice Security du centre-ville de Grand-Forks - que des millions de téléspectateurs ont vu disparaître dans les flammes le 19 avril devant les pompiers trempés et impuissants. « Nous avons tout perdu, raconte Jim, sauf un livret de chèques et un registre comptable que le trésorier conservait chez lui ainsi qu'une cafetière empruntée par un membre. Nous ne sommes certainement pas les seuls dans cette situation. Le groupe Red River qui, à 45 ans, est le plus vieux de Grand Forks, tenait ses réunions au soussol de l'édifice Antenna, à quelques rues d'ici, et ils ont été durement touchés, tout comme d'autres groupes des AA et des Al-Anon qui logeaient dans le même édifice. Cependant, nous cherchons tous à demeurer actifs. Notre groupe Way of Life, s'est trouvé un nouveau nom provisoire pour devenir le High Water Group (le groupe des Hautes Eaux), tient temporairement deux réunions par semaine à la résidence d'un membre à Grand Forks. Nous cherchons déjà un local permanent. »

Lynne G., la femme de Jim, ex secrétaire de la région 52 du Dakota Nord, ajoute : « Certains de nos membres sont toujours en camping – dans des abris temporaires qui ont été érigés un peu partout. Jim et moi avons dû quitter notre domicile pendant quelque temps, mais nous avons été parmi les chanceux dont les maisons sont toujours debout et habitables. Nous sommes contents d'être rentrés chez nous. » Lynn ajoute : « Même au plus fort du désastre, les membres des AA s'occupaient les uns des autres. Certaines personnes remplissaient des sacs de sable dans un état de choc, ignorant où se trouvait un mari, un enfant ou d'autres êtres chers. On voyait à tout moment un membre des AA s'effondrer en larmes et un autre membre s'empressait de le prendre dans ses bras. Ensemble, ils récitaient la Prière de la Sérénité à haute voix, essuyaient leurs larmes et se remettaient au travail. »

Lynn souligne: « Ce que les membres des AA ont immédiatement compris, c'est qu'ils formaient une famille au vrai sens du mot. Des membres des AA partaient à la recherche d'autres membres qu'ils ne connaissaient pas personnellement pour les accueillir chez eux en leur donnant nourriture, réconfort et, ô miracle!, une bonne douche. Partout, des affiches improvisées annonçaient, 'Réunion des AA au Salon de beauté de Darla, à 20 h 'ou 'Amis de Bill: Réunion au Hangar à 3 portes. Compo-

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1996

Adresse postale: P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement: Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

sez ce numéro... 'De plus, lorsque des membres des AA manquaient à l'appel, on pouvait entendre des membres de groupes s'informer sur leur walkie-talkies ou leur téléphone cellulaire pour tenter de les retracer et s'assurer qu'ils étaient en sécurité. C'était un bel exemple de travail de Douzième Étape et de la force et de l'amour des AA. »

Les publications de service débordent d'expérience des AA

Elles sont à votre disposition et probablement le secret de Polichinelle le mieux gardé du Bureau des Services généraux : une mine de publications de service bourrées d'information accumulée au cours des années à même l'expérience des groupes et des membres.

Les publications de service, qu'il ne faut pas confondre avec les publications approuvées par la Conférence qui proviennent des résolutions de la Conférence des Services généraux, consistent principalement en documents d'information, bulletins et lignes de conduite AA, et sont créées en réponse aux besoins des membres pour des informations claires et brèves sur une foule de sujets allant de « Un message au adolescents » et « Suggestions de thèmes pour les réunions de discussion » à la carte des territoires des É.-U./Canada. Pour qu'ils demeurent à jour, les publications de service sont révisées constamment pour refléter l'expérience des groupes aussi bien que les plus récentes résolutions de la Conférence.

Les publications approuvées par la Conférence, qui comprennent la plupart de nos livres, brochures, dépliants et documents audiovisuels, sont protégées par copyright et on doit obtenir la permission écrite de A.A. World Services, Inc. pour en faire des copies. Cette précaution protège l'intégrité de nos publications et permet d'éviter que le message ne soit dilué ou déformé. Il est important de savoir que l'expression « approuvé par la Conférence » ne comporte aucune critique ou désapprobation de toute autre publication sur les AA ou l'alcoolisme publiée à l'extérieur du Mouvement.

La documentation de service n'est pas soumise au processus complexe de l'approbation par la Conférence, tout simplement parce qu'il serait très fastidieux de soumettre des publications constamment mises à jour, sans parler des publications mensuelles ou bimestrielles comme le A.A. Grapevine ou le Box 45 au lourd processus de l'approbation par la Conférence. Cependant, une grande partie de leur contenu provient d'extraits de p blications approuvées par la Conférence qui existent déjà et résume l'expérience partagée du Mouvement. Tout comme les publications approuvées par la Conférence et les documents audio visuels, on peut se procurer la documentation de service en s'adressant au BSG (certains documents sont gratuits et plusieur sont disponibles dans les intergroupes et bureaux centraux). Désirez-vous un « graphique financier » illustrant comment les contributions des membres des AA sont utilisées par le BSG pour les services au Mouvement à travers le monde ? Seriez-vou intéressés à obtenir un dossier consacré aux « Informations pour les membres des AA sourds et malentendant ? » Ou encore, des renseignements sur les livres et brochures disponibles en Braille ou sur audiocassettes? Ces publications et d'autres sont à votre disposition. Vous n'avez qu'à en faire la demande. Les documents de service les plus demandés sont les Lignes de conduites suggérées qui comptent présentement 15 titres dont : Secrétariats téléphoniques AA, Bureau central ou intergroupe, les clubs, Liens existants entre les AA et les Al-Anon, Collaboration avec les tribunaux et les programmes de prévention, Au service des alcooliques ayant des besoins spéciaux, la création de comités locaux pour servir les centres de détention et de traitement, l'information publique et la collaboration avec le milieu professionnel. A l'instar de plusieurs autres documents de service, un certain nombre de lignes de conduite sont disponibles espagnol, en français ou dans les deux langues.

Pour commander des publications de service, ou demander un catalogue des documents, écrivez au Bureau des Services généraux, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; ou par fax au (212) 870-3003.

Message à un trésorier de groupe des AA

Quels sont mes responsabilités à titre de trésorier de mon groupe? Comment sont utilisés les fonds de mon groupe? Qu'est-ce qu'une réserve prudente? Pour trouver réponse à ces questions et à plusieurs autres en provenance de trésoriers de groupes des AA, le Comité des Services aux groupes de A.A. World Services Board (Conseil des Services mondiaux), a préparé le dépliant Message à un trésorier de groupe des AA que vous trouverez ci-joint. Il fournit des suggestions aux trésoriers de groupes en plus de l'information qu'on peut trouver dans la brochure Le groupe des AA et dans les Lignes de conduite sur les Finances. Ce feuillet est gratuit.

Point de vue

L'unité, c'est un Gros Livre, une cafetière et toi

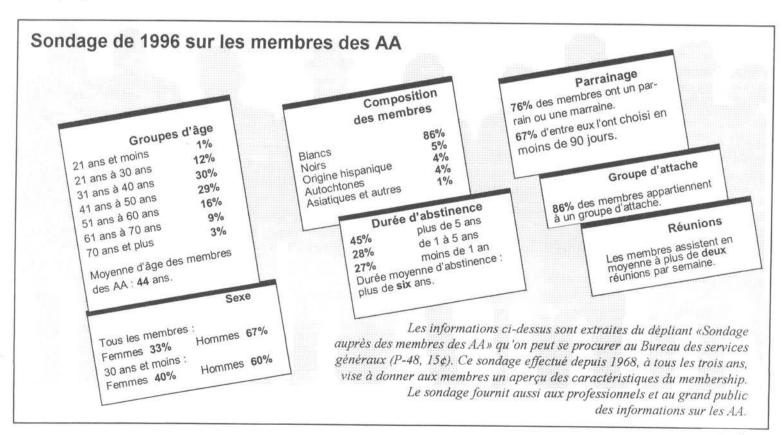
« Lorsque je suis arrivé ici, écrit Afred M., de Loma Linda, Californie, je me suis plaint à mon parrain que je ne pouvais pas m'identifier aux réunions auxquelles j'avais assisté. 'As-tu pensé, m'a-t-il dit, de réunir un Gros Livre, une cafetière et un autre alcoolique et d'en créer une toi-même? ' C'est ce que j'ai fait, malgré ma timidité à l'époque. Cinq ans plus tard, le groupe que j'ai lancé se porte bien et nous accueillons entre 75 et 100 alcooliques chaque samedi. »

Albert ajoute : « Lorsque je demande à des membres, souvent des anciens, de venir parler de l'objectif premier des AA à notre réunion, ils sont enchantés de l'invitation. Ils nous partagent leur expérience, leur force et leur espoir, et j'en suis reconnaissant parce que j'ai l'impression que Dieu fait pour moi ce que je n'ai pu faire pour moi : lancer un groupe des AA et m'aider à le maintenir en activité. De plus, mon parrain, abstinent depuis 49 ans, m'a dit que si nous, membres des AA, ne prenons pas la responsabilité de faire connaître les AA à ceux de l'extérieur, ils ne le sauront jamais. Je lui ai demandé ' Pourquoi moi ? 'Il m'a retorqué : ' Pourquoi pas toi ? ' »

Albert raconte qu'il voit partout la force de l'unité: « C'est la force qui a fait des AA le Mouvement unique qu'il est devenu, celui qui a sauvé d'innombrables alcooliques de par le monde. J'étais un ivrogne itinérant qui n'a jamais rien fait d'autre dans sa jeunesse que de boire du whisky, qui a bu le plus possible et le plus longtemps possible jusqu'à ce que l'effet disparaisse. Depuis, j'ai reçu le privilège de voir les AA en action, tant à l'étranger que lors du 50° anniversaire d'un groupe local – partout, peu importe la taille de la réunion, un alcoolique qui parle à un autre, c'est le langage du cœur. »

Dans les premiers temps de son abstinence, il se souvient « ils nous amenaient, nous, les alcooliques, à sortir toutes nos saletés et nos déchets dans un inventaire écrit. Ensuite, avec notre parrain, nous discutions, face à face, de choses que nous entendons aujour-d'hui du micro des conférenciers. Rarement entendions-nous le mot rétablissement — ce dont nous entendions toujours parler était d'abstinence. Mon dictionnaire donne des sens différents à ces deux mots. Se rétablir, c'est redevenir normal. L'abstinence, c'est l'état de sobriété. Tant que je vivrai, je ne redeviendrai jamais normal, ce que je n'ai jamais été. Mais chez les AA, j'ai trouvé une vie d'abstinence. »

Pour éviter qu'on lui reproche d'être pointilleux, Alfred explique qu'il en est venu à croire que « les mots ont une force. C'est pourquoi j'essaie toujours de faire attention à ce que je dis car, me connaissant, si j'emploie mal les mots de mon abstinence, ce n'est qu'une question de temps avant que je ne lève le coude à nouveau. »



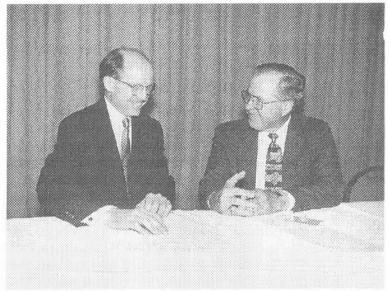
Les AA rendent hommage aux présidents nouveau et sortant...

Dans l'esprit de rotation qui caractérise le rôle des « serviteurs de confiance » à tous les niveaux du service chez les AA, l'administrateur chevronné de classe A (non alcoolique) Gary A. Glynn, a succédé à W.J. « Jim » Estelle, Jr., au poste de Président du Conseil des Services généraux.

Gary, élu président lors de la Conférence des Services généraux de 1997, est analyste financier et conseiller en placements de grande réputation. Diplômé de l'université du Vermont et du Wharton School, il est depuis 12 ans président et chef des investissements pour le United States Steel and Carnegie Pension Funds. Il y a quelque 14 ans, un proche parent de Gary est devenu abstinent chez les AA et l'est demeuré – événement heureux qui, dit-il, l'a rendu reconnaissant au Mouvement et lui a donné envie de servir. Sa première association directe avec les AA remonte à 1985, alors qu'il est devenu consultant auprès de A.A. World Services, Inc. et a été nommé aux comités des administrateurs des Finances et de Retraite des employés.

Élu au conseil en 1993, il a servi à titre de trésorier du conseil et membre des comités des publications, des mises en candidature et des archives du Conseil. « Bien que le maintien de la bonne santé financière des AA en tant qu'organisme sans but lucratif, se supportant par ses propres moyens, soit une priorité claire, dit Gary, je ne considère pas les AA comme je le ferais d'une autre entité financière. Je crois fermement en l'adhésion inconditionnelle du Mouvement à ses trois Legs - le rétablissement, l'unité et le service, et j'ai constaté directement comment les AA donnent vraiment des résultats chez plusieurs alcooliques. Le précieux travail de Douzième Étape, poursuit Gary, est fait par les membres des AA - sur une base individuelle ou dans les groupes. De nombreux membres n'ont jamais entendu parler du BSG — et encore moins du conseil d'administration. Par contre, nous, du conseil, pouvons aider les groupes en leur donnant les outils qui les aideront à transmettre le message ; nous pouvons publier des nouvelles traductions de nos écrits, maintenir le prix des publications à un niveau raisonnable, et parrainer une structure qui incite à l'unité et au partage — tout comme la Conférence des Services généraux, le BSG, le Grapevine et la réunion des Services mondiaux. »

Gary succède à Jim Estelle, un gestionnaire chevronné des services correctionnels de plusieurs États, qui est depuis longtemps associé de près aux AA. Jim a été administrateur de classe A de 1977 à 1986, mais cela n'est que la pointe de l'iceberg. Pendant des années avant cela, il a travaillé ferme pour créer des groupes des AA dans les prisons et les camps de détention auxquels il avait été assigné au début de sa remarquable carrière. Au cours des années 1970, Jim a été directeur des services correctionnels du Texas. Plus récemment, il a œuvré comme conseiller en matière correctionnelle à partir de son domicile de El Dorado Hills, en Californie. Parmi ses clients, il compte les services correctionnels de la Californie, du Royaume de l'Arabie Saoudite et de la République d'Égypte. Jim siège aussi au conseil d'un organisme



Gary Glynn et Jim Estelle

californien qui veille aux besoins de familles de détenus indigents.

Jim est d'avis qu'aujourd'hui « le défi est plus grand que jamais dans les centres de détention, alors que la population des prisons et pénitenciers connaît une poussée sans précédent en même temps qu'on réduit les budgets consacrés à la réinsertion des détenus. » Il insiste sur le fait « qu'il relève de la responsabilité des AA d'être plus vigilants, disciplinés et persévérants que jamais. » Parlant de son mandat de quatre ans comme président du Conseil, Jim dit : « J'ai été témoin des grands efforts pour rejoindre les gens de cultures différentes. Il est clair que nous avons effectué des percées importantes à l'échelle internationale. Beaucoup a été accompli, mais il reste beaucoup à faire. »

Depuis la création du premier conseil des AA – celui de l'Alcoholic Foundation, comme on appelait le Mouvement à l'époque - le président a traditionnellement été élu parmi les administrateurs non alcooliques. Aux premiers temps des AA, il y avait un administrateur non alcoolique de plus que les alcooliques (classe B). « Au cas où ! » avait déclaré un des fondateurs des AA, Bill W., dans l'édition de novembre 1951 du Grapevine. À l'époque, vers 1938, expliquait-il « Aucun des membres alcooliques de ce nouveau conseil n'était sûr de pouvoir demeurer abstinent. Qui allait veiller sur notre argent si tous les alcooliques se soûlaient? » Avec le temps, le Mouvement et ses administrateurs alcooliques ont atteint une solide sobriété et la balance du pouvoir a été modifiée; aujourd'hui, le Conseil des Services généraux compte sept administrateurs non alcooliques dont le mandat est de six ans et 14 administrateurs alcooliques qui sont en poste pour quatre ans.

Les membres du conseil de classe A jouent aujourd'hui un rôle vital grâce à leur expérience variée qu'ils mettent au service des AA. Ce sont : Elaine M. Johnson, Ph.D., du Maryland, qui a été directrice du Center for Substance Abuse and Mental Health

Services Administration du ministère américain de la santé ; Arthur L. Knight Jr., de l'Illinois, homme d'affaires à la retraite qui a été président, administrateur et chef de la direction de plusieurs entreprises dans le domaine de la fabrication, de la distribution et des services financiers ; Robert Oran Miller, DD, Neuvième Évêque du diocèse épiscopalien de l'Alabama ; Peter Roach, de l'Ontario, professeur au primaire et au secondaire, et administrateur scolaire à la retraite ; John N. Chappel, MD, psychiatre et autorité en matière de dépendance chimique du Nevada ; et un nouvel administrateur, la juge Linda Chezem, de l'Indiana.

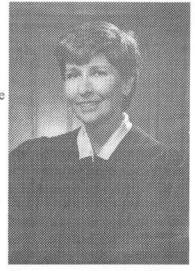
L'expérience nous a appris qu'il est dangereux pour notre abstinence d'exposer les membres des AA à l'opinion publique – il en va de même pour notre survie en tant que groupe lorsque surviennent des bris publics d'anonymat suivis d'une rechute. Pourtant, comme le disait Bill « Les AA doivent être connus du public. C'est ainsi que nous avons eu l'idée qu'il serait préférable de laisser nos amis le faire pour nous – principalement nos administrateurs non alcooliques. » Il peuvent se montrer à la caméra ou utiliser leur nom de famille sans danger pour eux-mêmes ou pour le Mouvement. En ce faisant, ils transmettent le message des AA à plus d'un alcoolique encore actif.

... et a six nouveaux administrateurs du Conseil des Services généraux

Cette année, les AA accueillent six nouveaux membres au Conseil des Services généraux – un administrateur de classe A (non alcoolique) et cinq de classe B (alcooliques).

Son honneur le juge Linda Chezem, de Mooresville, Indiana, est la nouvelle administratrice de classe A. Elle est diplômée en droit de l'université de l'Indiana. Elle a monté sur le banc pour la première fois en 1976 et est présentement juge de la Cour d'Appel de l'Indiana à Indianapolis. « Dans notre État, explique-t-elle,

le juge qui entend la cause est aussi responsable de mises en liberté surveillée et de tous les programmes locaux rattachés aux centres correctionnels, par exemple, la libération pour travail, une responsabilité qui varie d'un comté à l'autre. » Dans le comté de Lawrence, où elle a présidé le tribunal du comté à Bedford entre 1976 et 1982, l'intérêt de Linda pour l'alcoolisme l'a menée à lancer le premier programme certifié relié à l'alcool et aux drogues des tribunaux de l'Indiana. « Nous avons été l'un des premiers centres de libérations condition-



Son honneur le Juge Linda Chezem

nelles à utiliser l'Alcotest et les équipements d'analyse d'urine, dit-elle. En réalité, je crois que nous avons été le premier comté de notre taille à reconnaître le danger que représente l'alcool pour ceux qui sont en libération conditionnelle ou purgent des peines intermittentes. » Elle ajoute : « Mon intérêt pour les questions concernant l'abus d'alcool et la promotion et la reconnaissance des relations entre l'alcool et la criminalité et les familles dysfonctionnelles remonte à longtemps, aussi bien comme professionnelle que dans ma famille. Mon expérience m'a enseigné que les Douze étapes sont le meilleur espoir. »

Jack O., de Joliet, Illinois, est le nouvel administrateur territorial (de classe B) de l'Est-central des É.-U. (Huit territoires sont représentés au Conseil, six aux Etats-Unis et deux au Canada.) Ex-délégué (groupe 34), il a oeuvré dans les centres de détention et autres services au niveau de son État, de sa région et de son district. Jack déclare être retraité de son poste de directeur d'un entrepôt et « en excellente santé ». Il compte 23 ans d'abstinence. Il aime voyager avec son épouse Emita, membres des Al-Anon depuis 25 ans et à laquelle il est marié depuis 47 ans. « De plus, ajoute-t-il, j'aime jardiner et je m'intéresse à la bourse. »

Elizabeth « Betty » S., de Columbia, Caroline du Sud, a été élue administrateur territorial (de classe B) du territoire du Sud-Est. Ancienne déléguée (Groupe 31), elle s'est dévouée à la transmission du message des AA dans les prisons pour femmes et elle a servi à titre de secrétaire, trésorière et présidente de sa région. Il est certain que 1997 est une excellente année pour trois raisons : elle a marqué ses 25 ans d'abstinence en mai ; en juin, elle a pris sa retraite de son poste de conseillère dans un programme pour alcooliques et toxicomanes, et elle apprend maintenant son rôle d'administratrice des AA.

Dean R., de El Reno, Oklahoma, a été élu administrateur universel/É.-U. (Il y a deux administrateurs universels, l'un des États-Unis et l'autre du Canada.) Ancien délégué (Groupe 36), Dean a œuvré dans les services depuis qu'il est devenu abstinent en 1978. Il a participé à l'élaboration du programme de la première assemblée de service du territoire du Sud-Ouest, tenue à Denver, Colorado, en 1989 et a participé activement à plusieurs autres assemblées d'État ou de territoire. Avocat pendant 40 ans, Dean a parrainé plusieurs membres des AA et il est souvent invité à prendre la parole à des ateliers, des rassemblements, des réunions de service ou des congrès. Il a aussi agi comme consultant au comité du Budget de sa conférence régionale et de son comité régional.

Tom M., de Live Oaks, Floride, a été élu administrateur des services généraux (classe B). (On en compte 4 au total ; ils siègent sur un des conseils corporatifs. Ils sont habituellement experts dans des domaines comme les affaires, les relations publiques ou la gestion, qui répondent aux besoins courants.) Tom est devenu abstinent en avril 1983, a été RSG et président de son groupe et s'est engagé dans les comités de sa région. Il a été pendant plus de trois ans directeur non administrateur du Grapevine et, avant cela, trésorier du Grapevine. Il a occupé des mandats de quatre ans chacun aux comité de l'information publique et des archives du Conseil, et des mandats d'un an chacun au comité des

Congrès internationaux/Forums territoriaux. Au moment de son élection comme administrateur, il trouvait toujours le temps de s'occuper du comité des Finances du Conseil en plus de son travail de directeur général d'un réseau de stations de radio diffusant dans les 50 états.

Richard R., de Chicago, Illinois, a lui aussi été élu administrateur des services généraux. Abstinent depuis août 1975, il a déjà été délégué (Groupe 34) et, au moment de son élection, il terminait sa quatrième année à titre de directeur non administrateur du Conseil de A.A.W.S. Richard détient trois diplômes, un B.A., un M.A. et un Ph.D., et travaille comme éducateur spécialisé en éducation permanente. Il est actif dans son groupe et, dit-il, « je parraine les nouveaux membres qui m'en font la demande. ».

CMP

Le message parvient aux futurs professionnels

Les professionnels de la société sont aux premiers rangs lorsqu'il faut aider un alcoolique. Ceux qui connaissent bien le fonctionnement du Mouvement comprennent qu'ils partagent avec nous un but commun : aider l'alcoolique à arrêter de boire et à mener une vie saine et productive. Mais qu'en est-il de ceux qui ne nous connaissent pas, comme tous ces jeunes professionnels en formation qui ont plutôt tendance à confondre les AA avec le AAA (NDT : club automobile américain). Comment apprendront-ils à nous connaître si nous ne leur parlons pas ?

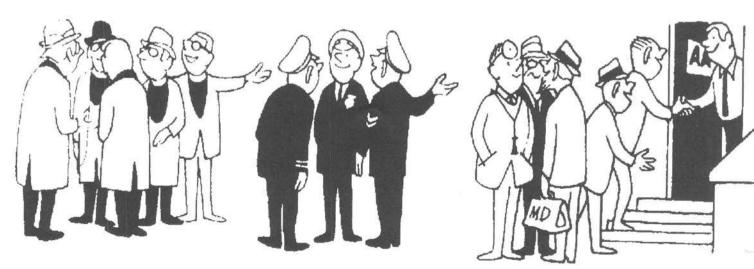
Parce qu'ils reconnaissent qu'il y a un besoin d'augmenter nos efforts pour faire savoir à ces étudiants – inscrits aux cours de soins infirmiers, de médecine, de dentisterie, de droit, de travail social et de droit criminel, pour n'en nommer que quelques-uns – que les AA constituent une ressource dans leur future profession, les membres du comité de la Collaboration avec les milieux pro-

fessionnels du Conseil ont encouragé les comités de CMP partou aux É.-U. et au Canada à partager leur expérience. Voici ce qui est sorti :

Californie. Selon Tim P., président du comité de l'information publique/CMP du comté de Sonoma : « A notre hôpital universitaire, nous prenions la parole devant un groupe d'infirmière et de médecins où se trouvaient quelques médecins en résidence. Nous cherchions à leur dire ce que les AA peuvent et ne peuvent pas faire pour les ivrognes. Ils nous ont posé de bonnes questions : 'Que peut-on faire en matière de prévention ? ' 'Que faire d'un patient qui nous semble avoir besoin des AA mais qui est convaincu du contraire ? ', ou ' Combien de temps dure le traitement? Pendant combien de temps vous faut-il assister à des réunions ? ' À cette dernière question, notre jeune conférencier a répondu : 'On m'a dit que si les gens qui trouvent de l'aide chez les AA n'y reviennent pas lorsqu'ils sont mieux, il n'y aura personne pour aider ceux qui ont encore besoin d'aide. ' » Soulignan qu'un nouveau groupe d'internes se présente chaque année à l'hô pital, Tim ajoute : « Nous espérons que notre exposé en viendra à faire partie intégrante de leur formation. »

Hawaï. Le président de la CMP de la région, Sharil R., nous dit : « Lentement, les AA ont été acceptés dans les facultés de sciences sociales et de psychologie, mais ce n'est qu'occasionnellement que nous pouvons rejoindre les écoles de médecine et d'enseignement dans le système universitaire. En tant que membres du comité de la CMP, nous nous sommes engagés à développer ce secteur. » Sharil ajoute : « La partie la mieux accueillie de notre présentation est celle qui fait le lien avec les dimensions spirituelles de AA. »

Illinois. Bob G., de Richton Park, dit que les instructeurs du programme de toxicomanie du Cook County School of Medecine ont appelé son comité de la CMP « pour demander l'aide des AA ». Comme Bob était le seul médecin du comité, « l'appel m'a été référé », raconte-t-il. « Ils cherchaient un alcoolique qui raconterait son histoire. Nous avons donc pris rendez-vous pour une rencontre avec les résidents de troisième année de médecine familiale pour que je partage avec eux mon expérience, ma force et mon espoir et pour discuter des problèmes qu'ils pourraient ren-



Les Douze Traditions illustrées

contrer avec les alcooliques que se présenteraient à leur clinique. Voilà quatre ans de cela et les résultats ont été positifs. Depuis ce temps, ils m'appellent deux fois par an. À chaque fois, je passe me demi-journée avec eux. Les instructeurs me disent que j'ai en changé - ils le savent bien, car ils m'entendent raconter mon histoire à intervalle régulier.

Massachusetts. Les présentations aux écoles professionnelles constituent le moyen le plus efficace de transmettre le message, déclare Ray S., adjoint au président de la CMP de la région de l'Est du Massachusetts. « Au cours des cinq ou six dernières années, écrit-il, nous avons fait des présentations à plus de 600 étudiants en médecine et en dentisterie. Dè plus, nous en avons accompagné plusieurs à des réunions ouvertes des AA. » Il souligne, « nous essayons de saisir toutes les occasions de parler de notre travail de CMP aux gens. » Il poursuit : « Nous sommes très actifs dans ce domaine. Lorsque nous identifions des membres des disciplines appropriées avec lesquels nous pouvons entreprendre le dialogue, notre expérience nous enseigne que les appels téléphoniques, les conversations en face à face et l'explication de notre travail s'avèrent plus efficaces que les lettres. La clé réside dans les contacts personnels. »

Nebraska. Lorsqu'ils font un exposé, comme ils l'ont fait récemment devant 21 futurs conseillers, les membres de la CMP « font un bref historique des AA, parlent des Douze Étapes et des Douze Traditions, projettent la vidéo « Les jeunes et les AA », partagent leur expérience, leur force et leur espoir et répondent aux questions à la fin de l'exposé. »

Nevada. Bill H., président sortant de la CMP de l'intergroupe du Nord du Nevada, à Sparks, nous écrit : « Nous collaborons avec l'école de Médecine de l'université du Nevada à Reno, au niveau des étudiants de deuxième et troisième année. Cependant, nous ne faisons pas d'exposés aux étudiants. Les étudiants de deuxième année sont invités à assister à une réunion ouverte des AA et à interviewer le membre qui les a accompagnés à la réunion. Les étudiants de troisième année qui travaillent habituellement avec les alcooliques en traitement assistent à environ quatre réunions ouvertes avec un 'guide 'AA qui peut partager son histoire personnelle en détail et aider l'étudiant à préparer un exposé sur un aspect des AA de son choix qu'il présentera à l'École de médecine. »

Nouveau Mexique. Dennis C., président du comité de la CMP de la région d'Albuquerque, nous dit : « Nous avons collaboré avec les écoles de nursing, de pharmacie et de médecine de l'université du Nouveau-Mexique. Nous avons découvert que les écoles étaient tout aussi intéressées à ce que nous parlions à leurs étudiants qu'à leurs futurs patients. » À cause du plus haut taux d'abus de drogues, poursuit Dennis « il est particulièrement important que des membres des AA bien informés expliquent notre objectif unique lors des rencontres dans les écoles. Des dossiers d'information et de publications qui expliquent notre point de vue sur les toxicomanes non alcooliques et les problèmes autres que alcool sont une nécessité. Nous insistons aussi sur notre non-affiliation avec les autres mouvements en Douze Étapes tels les

Narcotiques anonymes et les Cocaïnomanes anonymes. Plusieurs

personnes qui ne sont pas membres des AA ne saisissent pas la différence et croient que tous les programmes en Douze Étapes sont « AA » ou que tous les programmes en Douze Étapes sont les mêmes. »

Ontario. Steve P., président du comité de la CMP, nous rapporte : « Ici, à London, nous faisons des conférences aux écoles de médecine et de nursing. » Il ajoute : « Une rencontre au petit déjeuner avec les médecins et les infirmières dans les services a été très réussie, nous avons remarqué que plusieurs étudiants assistent aux réunions ouvertes des AA. »

Caroline du Sud. « Nous avons établi de bonnes relations de travail avec les collèges et les écoles secondaires de la région, explique le coordonnateur de l'IP/CMP, Timothy W. Mais le travail de CMP du comité a toujours demandé plus d'effort et donné moins de résultats. Il semble que les professionnels de notre communauté, médecins, avocats, juges, officiers des libérations conditionnelles, et particulièrement les médecins, croient tout connaître sur l'alcoolisme et les AA! » Timothy ajoute: « Au cours de nos exposés, nous insistons sur les histoires personnelles des membres et sur comment le programme a changé leur façon de penser. Nous avons découvert que cette façon de transmettre le message était très efficace. »

Enfin, au BSG, le comité de la CMP du Conseil rencontre, entre autres, les étudiants de troisième année de l'école de médecine de l'université Cornell, à Manhattan, plusieurs fois par année. Le membre du personnel de la CMP rencontre les étudiants et leur fournit de la documentation sur les AA, parle des Étapes et des Traditions, de ce que les AA font et ne font pas, parle brièvement de l'histoire des AA et termine la réunion par une visite du BSG.

Centres de détention

Les bonnes lettres augmentent la sobriété « en dedans » comme en dehors

« Selon moi, de toutes les Douzièmes Étapes que j'ai faites, celle-ci a été la plus facile... Vous pouvez le faire de la maison, bien au chaud, il suffit d'un peu de temps et c'est fait. De plus, les détenus adorent les lettres, même s'il ne s'agit que d'une carte postale, car ils se disent « Hé, j'ai eu du courrier, quelqu'un s'intéresse à moi!' »

Terrie Lynn G. parle d'un sujet qui lui tient à cœur : « Le programme de correspondance de notre comité régional de Centres de détention a été lancé il y a quelque trois ans ». Alors qu'elle dirigeait un atelier sur « La correspondance avec les détenus » en juin, à la Conférence des Centres de détention du Nord-Est du Texas, à Fort Worth, elle explique « La première chose que vous

allez démontrer aux détenus, c'est que quelqu'un s'intéresse à eux, suffisamment pour prendre le temps de leur écrire.

« Bien des gens demandent : 'Qu'est-ce qu'on écrit à un pur étranger ? 'Si je vous rencontre à une réunion, je ne vous connais pas, et pourtant, je m'assoirai avec vous et nous parlerons comme si nous étions de vieilles connaissances. Votre première lettre parlera un peu de vous. Il est probable que vous mentionnerez votre durée d'abstinence si vous en avez envie, de comment vous êtes arrivé chez les AA, demeuré abstinent et que vous y êtes resté. Plus tard, lorsque vous vous connaîtrez mieux, vous pourrez même travailler sur les Étapes, aussi étonnant que cela puisse paraître. Il m'est arrivé de faire une Quatrième et une Cinquième Étape par correspondance avec quelqu'un. Elle est maintenant sortie de prison. Elle est toujours abstinente et elle va très bien. »

Le programme de correspondance fonctionne selon les mêmes principes que celui du Bureau des Services généraux, qui encourage les membres des AA qui sont « dehors » à correspondre avec d'autres membres qui sont dans les prisons ou les pénitenciers. Comme le faisait remarquer Doug R., coordonnateur des CT du BSG, à l'atelier du Texas, la plupart des détenus sont des hommes, et il y a une liste d'attentes de ceux qui désirent un contact avec l'extérieur. « Nous recevons de 150 à 200 lettres par semaine de détenus, plusieurs d'entre eux demandent un correspondant, dit Doug. Présentement, j'ai une liste de 250 hommes détenus qui attendent qu'un autre homme leur écrive. »

Terrie Lynn, qui l'écoutait, est d'accord : « Tout comme dans les réunions face-à-face, dit-elle, nous suggérons que des hommes écrivent aux hommes et des femmes aux femmes. Cependant, mon plus gros problème est de trouver des hommes. Ils ne prennent pas le temps d'écrire. Ils n'aiment pas écrire. Pourtant, ça ne demande pas beaucoup de temps, et de plus, vous pouvez commencer par des cartes postales – avec des photos par exemple, car il n'y a pas beaucoup de couleur en dedans. » Elle émet une réserve « si vous voulez devenir correspondant, il vous est conseillé d'avoir au moins six mois d'abstinence et une expérience des Étapes avant de faire votre demande. Car, tant que ces conditions ne sont pas remplies, vous n'avez pas encore beaucoup à donner. »

Lorsqu'on devient correspondant des CD, insiste Terrie Lynn, il est important de respecter les règles de l'institution sur la correspondance et le courrier. Ce serait aussi une bonne idée d'utiliser l'adresse postale de votre groupe plutôt que votre adresse personnelle. « Certaines personnes, dont moi, ont leur propre boîte postale, explique-t-elle ».

Selon l'expérience de Terrie Lynn, les correspondants du dedans « vous parleront de tout et de rien. Ils se plaindront des gardes, de la nourriture, de ce que leur famille ne leur écrit pas – et, quelques rares fois, ils vous diront qu'ils ont passé une bonne journée. Tout comme vous le feriez en conversation, partagez votre expérience d'abstinence, répondez-leur en référant au Gros Livre, aux Étapes et aux Traditions, ou du mieux que vous pouvez. Vous développerez une façon de faire avec vos correspondants – ils sont extraordinaires – et ils ont les plus grands talents de dessinateurs qu'il m'ait été de voir. Certains m'ont envoyé de merveilleux dessins, des cartes d'anniversaire et de la Fête des Mères.

Les participants ont discuté du comportement à adopter lorsqu'un détenu demande des objets ou services qui n'ont rien à voir avec l'abstinence ou les principes des AA. Terrie a souligne que «La presque totalité d'entre eux vous demanderont de l'argent pour les timbres, de leur envoyer un Gros Livre, de prendre contact avec leur famille, j'ai besoin d'avoir des nouvelles de mes enfants, pouvez-vous poster une lettre pour moi? La réponse à ces questions est : non. Vous pouvez vous procurer des timbres au centre de détention. Je ne communiquerai pas avec votre famille, c'est vous qui m'intéressez car vous avez demandé de l'aide. Un peu plus tard, s'ils n'ont toujours pas accès à un Gros Livre, je leur en enverrai un.»

On était généralement d'accord pour dire que si le détenu n'était pas prêt à s'engager dans l'esprit du rétablissement chez les AA, on pouvait lui souhaiter bonne chance et demander au Bureau des Services généraux de nous donner un autre correspondant. La constance de la participation des membres de l'extérieur est très importante pour le service de correspondance avec les détenus. Comme l'a dit Doug R.: «Où serions-nous si Bill W. et Dr Bob avaient abandonné après n'avoir essayé d'assobrir qu'un seul alcoolique? Quelle que soit la raison, si votre service auprès d'un détenu ne donne pa de résultats, demandez un nouveau correspondant. Nous en avons plusieurs en réserve. »

Si vous êtes intéressé à correspondre avec des détenus, prière de communiquer avec Doug R. au Bureau des Services généraux, ou, pour plus d'information, demander le feuillet « Corrections Correspondence – un type bien spécial de service. »

Information publique

Les membres du Dakota Sud rejoignent les professionnels

« Nous voulons toujours nous mettre en valeur lorsque nous traitons avec le public », dit Jim T., président sortant du comité d'information publique à Aberdeen, Dakota Sud. C'est ainsi que lorsque nous avons décidé de recevoir nos amis de la communauté à déjeuner – dont plusieurs sont en position d'aider les alcooliques actifs – nous étions conscients qu'il nous fallait leur offrir le meilleur repas possible, dans les limites de nos budgets, qui aurait l'air professionnel et qui serait délicieux. »

Après avoir accepté l'idée, le comité de l'IP a entrepris de la réaliser de façon imaginative et réfléchie. « D'abord, dit Jim, nous avons demandé la permission et de l'aide financière à notre réunion mensuelle de district – où nous avons reçu un appui unanime. Ensuite, nous avons approché chacun des groupes du District. Ils ont contribué et vidé leurs poches avec enthousiasme; et, grâce à leur aide, nous avons couvert les dépenses prévues. Nous

pouvions maintenant nous atteler à la tâche. » Voici ce que les membres du comité de l'IP ont fait :

- Ils ont trouvé un bon endroit dans le centre de santé d'un hôpital, qui est souvent mis gratuitement à la disposition des organismes sans but lucratif locaux pour des événements reliés à la santé. « Cet endroit, dit Jim, présentait l'avantage d'offrir beaucoup d'espace, toutes les tables et chaises dont nous pouvions avoir besoin, un lutrin et un système de son et, détail important, il était facile d'accès de partout.
- 2. Ils ont réservé un animateur et trois conférenciers, et demandé des soumissions à des traiteurs des environs. À partir de l'annuaire téléphonique, Jim ajoute : « ... nous avons mis à jour notre liste de 1991 de médecins, avocats, conseillers, membres du clergé et membres des tribunaux de la ville. Nous avons aussi ajouté les noms de quelques gens d'affaires et des leaders de la communauté. »
- 3. Les membres du comité ont ensuite préparé la lettre d'invitation, adaptée du contenu du Manuel de l'IP, publié par le Bureau des Services généraux. Après avoir annoncé la date du 11 avril, l'heure et l'endroit, la lettre se poursuivait ainsi: « La réunion durera une heure. Le programme comprend un repas... suivi de conférenciers bien informés et dont les propos seront instructifs. Le comité serait honoré de votre présence. Ce n'est que grâce à la collaborations d'amis non alcooliques comme vous que les AA comptent maintenant plus de 2 millions de membres dans quelque 144 pays. » Une enveloppe de retour affanchie était incluse avec le carton de réponse.
 - À quelques exceptions près, les 10 membres du comité de l'IP se sont chargés de livrer les cartons personnellement aux invités (qui avaient le loisir d'inviter d'autres personnes). « Nous avons commencé à approcher ces gens quelque trois semaines avant le déjeuner, raconte Jim. Avant, il aurait été trop tôt et après, nous aurions manqué de temps pour les rejoindre et leur permettre de répondre. »
- 4. Tous les membres du comité de l'IP étaient présents le jour du déjeuner pour aider à organiser la salle, dit-il. « Nous avions aussi apporté deux présentoirs bien garnis de publications appropriées, de catalogues et de bons de commande. Il y avait des Gros Livres, offerts à notre coûtant, en plus de listes de réunions et de noms et de numéros de téléphones de membres des AA à rejoindre. Plusieurs invités ont apporté des publications avec eux et 12 d'entre eux ont laissé leurs coordonnées pour recevoir le bulletin Informations sur les AA, publié par le BSG à l'intention de professionnels oeuvrant dans le domaine de l'alcoolisme. »

Plus de 50 professionnels ont assisté au déjeuner, nous dit Jim. « Notre animateur et nos conférenciers AA ont fait de l'excellent travail, et les invités ont posé plusieurs questions pertinentes pendant la période réservée à cette fin après le déjeuner. Au total, nous sommes d'avis que l'événement a connu un grand succès. Nous sommes reconnaissants à notre District et à nos groupes pour leur appui qui a permis de concrétiser cet événement. »

Centres de traitement Un sondage confirme qu'il faut renouveler nos efforts

L'automne dernier, le comité des centres de traitement du conseil a distribué un questionnaire intitulé *Qu'est-ce qui a changé dans la transmission du message dans les centres de traitement*? à 105 présidents de comité de CT aux États-Unis et au Canada. Paul C., qui a présidé le comité spécial chargé de compiler les résultats du sondage, nous rapporte « Notre échantillonnage nous indique que malgré l'augmentation du nombre de centres de traitement pour abus de substances, il y a une diminution des centres de traitement réservés exclusivement à l'alcoolisme. De plus, ajoute-t-il, on a constaté une augmentation de nombre de types de traitements pour problèmes reliés à l'alcool, comme les programmes d'aide aux employés, les programmes pour ivresse au volant, ceux d'intervention et de prévention précoce et les programmes externes de counselling, »

En août, le comité des CT du Conseil fera parvenir les résultats du sondage à tous les présidents de CT, ainsi qu'un exemplaire de l'édition de juin du Grapevine qui comporte une section spéciale sur « les AA dans les Centres de traitement » et présente l'histoire du rétablissement personnel de quatre membres des AA. Paul ajoute que le comité spécial « a reçu plusieurs réponses sérieuses, non seulement de membres des AA, mais aussi d'amis dans le domaine du traitement à qui nous avions demandé des informations sur les nouvelles tendances dans les centres de traitement. Nous avons approché des représentants du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism, du National Association of Alcoholism and Drug Abuse Counselors, du Alberta (Canada) Alcohol and Drug Abuse Commission, du Centre for Substance Treatment, du National Council on Alcoholism and Drug Dependence, et du National Association of Addiction Treatment Providers. Ils ont confirmé plusieurs impressions formulées par les présidents de CT ». Voici quelques questions et réponses :

Quels sont les changements qui se sont produits dans le nombre de réunions dans les centres de traitement de votre région, de votre district, etc? Y a-t-il eu augmentation ou diminution et dans quel proportion? Plusieurs régions ont eu de la difficulté à évaluer le pourcentage de changement dans le nombre de réunions dans les CT. Près de la moitié des répondants ont rapporté n'avoir remarqué aucun changement. D'autres ont dit qu'il y avait eu des changements, mais ces changements ne semblaient pas indiquer de tendances claires. Au total, il n'y a pas eu de changement dans 47% des réunions, alors qu'il y a eu augmentation dans 21% d'entre eux et une diminution dans 32% des cas.

De quelle façon les changements dans les centres de traitement ont-ils modifié le travail de Douzième Étape de votre comité dans les réunions des AA? Les principaux changements remarqués aux Etats-Unis et au Canada consistaient en une réduction de la couverture des assurances, la fermeture de centres de traitement et une tendance à les remplacer par des traitements externes, une augmentation des doubles dépendances ou de troubles multiples. (Au Canada, les centres de traitement ne ferment pas, par contre, et le mode de traitement n'a pas changé de façon appréciable.)

À cause des réformes de l'assurance santé, plusieurs unités de dépendance chimique ont été converties en salles de psychologie. Certaines obligent les patients à assister à des réunions – d'aucuns peuvent en avoir besoin mais ne pas vouloir du programme des AA. D'autres unités ont été converties en cliniques externes, ce qui demande que le travail de comité soit fait « après traitement ».

Selon une région de l'Est Central : « la plupart des patients sont internés assez longtemps pour se désintoxiquer. Nous les rencontrons pendant leurs sessions intensives externes et nous tentons de leur trouver un parrain avant la fin de leur traitement. » Comme les traitements sont de moins longue durée, quelques bénévoles des AA ont l'impression qu'il leur faut « agir rapidement, presque sauter sur les nouveaux » pour s'assurer qu'ils aient les contacts dont ils ont besoin avant la fin de leur programme de traitement.

Il est intéressant de noter que plusieurs territoires croient qu'il faut adapter les « messages » de AA à la clientèle pour transmettre l'information plus efficacement – en gardant le message simple, en se limitant aux principes de base et en insistant sur l'unicité de notre but premier.

Certaines régions espèrent tenir plus d'ateliers sur « ce que les AA font et ne font pas » ; ils distribuent plus d'enveloppes du nouveau et ont augmenté le nombre de réunions réservées aux nouveaux, aux Étapes et aux Traditions et intensifient les échanges entre les membres plus expérimentés et les nouveaux dans les CT. Pourtant, le territoire du Sud-Est rapporte que dans l'ensemble, le travail de CT dans leur territoire « n'a pas changé : il y a encore beaucoup de travail à faire et nous manquons de bénévoles pour le faire. » Plus de 500 invités de centres de traitement, de programme s'adressant aux conducteurs trouvés coupables d'ivresse au volant et de maisons de transition ont participé à un de leurs derniers congrès AA d'État.

Les changements dans les centres de traitement ont-ils affecté le parrainage, les programmes de contacts temporaires ou les activités des programmes Favoriser le rapprochement? Certains professionnels ont mentionné qu'il y aura de plus en plus un besoin de faire du travail de Douzième Étape auprès des alcooliques encore actifs. Certains d'entre eux prévoyaient que les programmes de traitement en centres de détention connaîtraient une augmentation, tout comme les programmes psychiatriques et de double dépendance à mesure que le nombre de programmes internes de traitement de l'alcoolisme diminue. Les professionnels apprécient beaucoup les programmes « Favoriser le rapprochement », dont le sondage révèle qu'ils ont été particulièrement bien reçus au Canada.

Y a-t-il d'autres changements dans le travail de CT que vous voudriez nous mentionner ? Il est toujours difficile d'atti-

rer assez de membres de l'extérieur vers le travail de CT. Les membres des AA, tout comme les groupes, ont perdu intérêt pour les visites de centres pour double dépendants, et l'apathie l'égard de ces nouveaux se maintient. Plusieurs membres des AA sont d'avis que les centres de traitement donnent des informations confuses ou erronées sur les AA. Lorsque les nouveaux assistent à des réunions à l'extérieur, on leur rapproche souvent « leur incapacité à se concentrer sur le but premier des AA ». Il serait utile d'informer ces nouveaux membres sur ce que les AA sont et ne sont pas.

Il est de première importance de donner de l'information sur les AA aux gestionnaires et au personnel des centres, de même qu'il est essentiel de mentionner qu'il existe d'autres programmes en Douze Étapes pour les problèmes autres que l'alcool. À mesure que diminue le nombre de centres externes de traitement, il devient de plus en plus important de préparer les membres des AA à faire du travail de Douzième Étape traditionnel auprès des alcooliques actifs.

Inscrivez-vous maintenant au Séminaire des Intergroupes/bureaux centraux de 1997

Il est clair, à la lecture du Rapport Final du Séminaire des Intergroupes/Bureaux centraux de l'an dernier (Box 4-5-9, Février-mars 1997, page 2), qu'il a connu un grand succès et qu'il sera difficile de faire mieux. Plusieurs directeurs et travailleurs des services qui y ont participé estiment que les séminaires sont devenus de plus en plus stimulants, informatifs et amusants au cours des années et ils s'attendent à ce que celui de 1997 sera le meilleur à date.

Le Central Ohio Fellowship Intergroup de Columbus sera l'hôte du Douzième séminaire annuel qui aura lieu à l'hotel Radisson North de cette ville, du 24 au 26 octobre. Ce week-end d'ateliers, de discussions et de partage réunira des directeurs et employés des intergroupes et bureaux centraux des Etats-Unis et du Canada; les administrateurs du Conseil des Services généraux se joindront à eux ainsi que les directeurs et le personnel du Conseil des Services mondiaux et du Grapevine.

Le coût d'inscription est de 20\$. Pour plus d'information, ou pour s'inscrire, écrire : Central Ohio Intergroup Seminar, 1561 Leonard Ave., Columbus, OH 43219-2580, tél : (614) 253-8501.

Il reste des exemplaires du Rapport final du séminaire de 1996, qui a eu lieu dans les villes jumelles de Minneapolis et St-Paul. Écrire au : Intergroup Association of Minneapolis Suburban Area, 6300 Walker St, #215, St.Louis Park, MN 55102-1032, ou téléphoner au (612) 922-0880. On demande une contribution de 5\$ pour les frais de production et de poste.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

AOÛT-SEPTEMBRE 1997

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

AOÛT

8-10

- 8-10 Hull (Québec) 24e Congrès AA de l'Outaouais Dist. 90-05-22-23 Palais des Congrès, 50,boul. Maisonneuve, Hull (Québec). Thème : Jamais seul. Participation Al-Anon et Alateen. Réunions en français et en anglais. Inf.gén.: (819) 595.1916
 - Fatima, Îles-de-la-Madeleine (Québec) 21e Congrès AA. École Sella Maris, Fatima. Thème: Tends-moi la main. Participation Al-Anon. Inf., Prés., (418) 986.4359 ou (418) 986.2513 - Inf. touristique (hébergement): (418) 986.2245.
 - Valleyfield (Québec) 15e Mini-Congrès bilingue AA. Dist. 87-22. École Baie St-François, 70, LouisVI Major, Valleyfield. Participation Al-Anon. Inf.: Prés., (514) 377.2584.

AOÛT (suite)

- 15-17 St-Jérôme (Québec) Congrès de St-Jérôme Dist 90-09. Polyvalente St-Jérôme, 535 rue Filion, St-Jérôme. Thème: Tendre la main. Inf.: Prés., (514) 569.0422.
- 15-17 Clair (Nouveau-Brunswick) Congrès du dist. 88.19. Thème : Avec les yeux du coeur. Participation Al-Anon. Inf.: Prés., (506) 992.2972.

OCTOBRE

- Montréal (Québec) Journée de gratitude AA. Église
 St-Étienne, 6000A, de la Roche, Montréal. De 9 h 30 à
 21 h 15. Buffet et danse. Thème : Viens tendre la main.
- 10-12 Fleurimont (Québec) 27e Congrès AA. Arena Centre Julien-Ducharme, 1671, Chemin Duplessis. Participation Al-Anon et Alateen. Thème: Gardons ça simple. Inf.: Prés.: (819)820,9825.
- 24-25 Lévis (Québec) 7e Congrès Rive-Sud de Québec,
 Dist. 89-05. Hôtel et Motel Rond-Point Selectôtel, 53,
 boul.Kennedy, Lévis. Thème: Un choix de vie. Participation Al-Anon et Alateen. Inf.: Prés., (418) 835,1631.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE ?
Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au
plus tard le 20 septembre afin qu'elles soient publiées dans le numéro d'octobre-novembre du <i>Box 4-5-9</i> du
Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.
Date de l'événement :
Lieu (ville, état ou prov.):
Nom de l'événement :
Pour information, écrire (adresse postale exacte):
COLUDON DA PONTANTA COLUMN
COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9
publié tous les deux mois
uillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :
A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163
ponnement individuel
ponnement de groupe (10 exemplaires)
The state of the s
om
lresse
le
ovince
nscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »